

Expo playmobil

UNE HISTOIRE D'EMPIRES



GUIDE DU
VISITEUR

01.05.25
-16.11.25

MUSÉE
WELLINGTON

CHAUSSEE DE BRUXELLES N°147,
1410 WATERLOO
02/3572860
WWW.MUSEEWELLINGTON.BE



BIENVENUE DANS L'EXPOSITION

« PLAYMOBIL, UNE HISTOIRE D'EMPIRES ! »

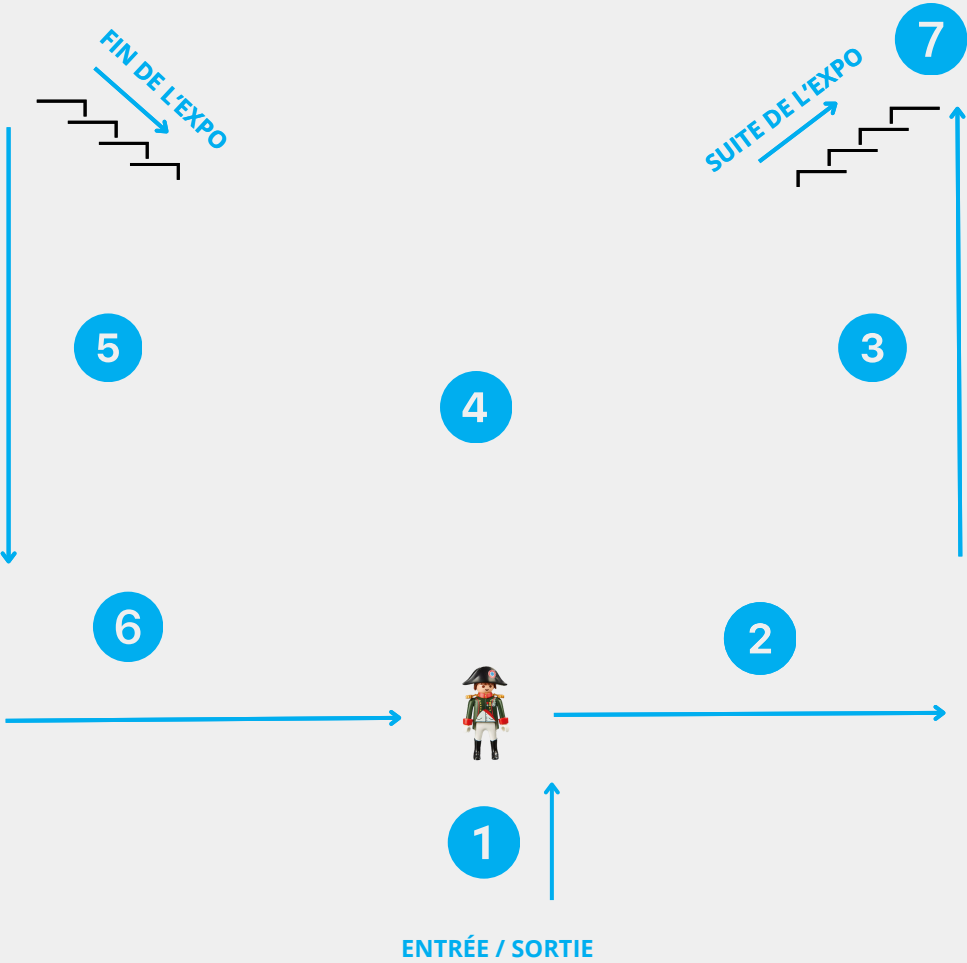
Cette exposition temporaire apporte un éclairage sur les liens culturels entre l'Antiquité et la période napoléonienne à travers des dioramas en PLAYMOBIL mises en parallèle avec des objets historiques.

Au cours de votre voyage, vous découvrirez les trois grandes civilisations du bassin méditerranéen que furent l'Égypte, la Grèce et Rome dont Napoléon et ses contemporains s'inspireront toute leur vie. Vous voyagerez également à travers l'histoire de Napoléon Bonaparte qui se rêvait comme le nouveau César d'un Empire romain ressuscité à son image.

Nous espérons que vous apprécierez autant notre exposition que nous avons eu plaisir à la concevoir.



SENS DE LA VISITE



LE PHARE D'ALEXANDRIE

Le phare d'Alexandrie est édifié entre -299 et -289 sur la presqu'île de Pharos par Ptolémée Ier, successeur d'Alexandre le Grand en Égypte.

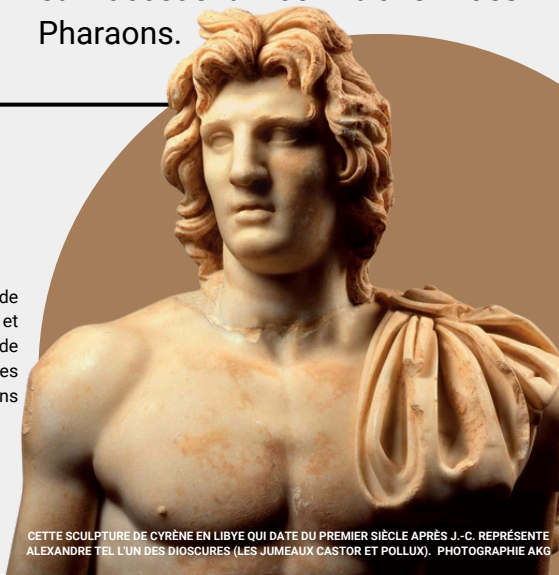
Ce monument représente l'*oikouménê*, l'empire universel dont Alexandre le Grand avait rêvé. Dans l'idée de cette universalité, le *Mouseïon*, dont l'objectif était de rassembler l'ensemble des connaissances du monde en un seul lieu, est bâti à proximité.

Le phare, considéré comme l'une des sept merveilles du monde antique, est construit pour guider les marins du monde connu, vers Alexandrie, tout en affirmant sa puissance.

La presqu'île de Pharos donnera d'ailleurs son nom aux édifices qui parsèment encore les côtes de nos jours. Les Ptolémées, descendants du Général Ptolémée, proche d'Alexandre le Grand, règnent sur l'Égypte après la mort d'Alexandre et accèdent au trône des Pharaons.

Alexandre le Grand

Alexandre le Grand est l'un des plus grands conquérants de l'histoire. Roi de Macédoine, il s'empare de l'Empire perse et pousse ses conquêtes jusqu'en Inde. En -331, il fonde Alexandrie en Égypte, qui deviendra la capitale, sous les Ptolémées. Aujourd'hui, la ville compte plus de 5 millions d'habitants.



CETTE SCULPTURE DE CYRÈNE EN LIBYE QUI DATE DU PREMIER SIÈCLE APRÈS J.-C. REPRÉSENTE ALEXANDRE TEL L'UN DES DIOSCURES (LES JUMEAUX CASTOR ET POLLUX). PHOTOGRAPHIE AGF

Cette dynastie introduit la culture grecque en Égypte et construit, à Alexandrie, les bâtiments les plus prestigieux, tels que la grande bibliothèque du *Mouseïon*. C'est ce prestige que Cléopâtre VII, la dernière souveraine de cette lignée, cherchera à retrouver, avant que son histoire ne s'achève tragiquement.

Strabon, un géographe grec, nous apprend que le phare était construit en pierre blanche, qui avait la particularité de durcir au contact de l'eau.

Les chercheurs supposent que le phare possédait une base carrée légèrement pyramidale, surmontée d'un niveau octogonal, pour se terminer par une petite tour ronde couronnée d'une statue non identifiée (peut-être celle de Zeus ou de Poséidon).

Son sommet atteignait 135 mètres et son feu pouvait être aperçu à une distance de 50 kilomètres.

Le phare s'est effondré au XIV^{ème} siècle, à la suite de plusieurs tremblements de terre. Ses restes reposent sous la mer.

Le phare d'Alexandrie représenté dans "PLAYMOBIL, une histoire d'Empires !", vous a guidé jusqu'à notre exposition, comme l'original l'eut fait avec les marins de l'Antiquité, il y a 2000 ans.



LES PHARAONS

Les pyramides représentent les monuments les plus emblématiques de l'Égypte pharaonique. La plus imposante d'entre elles est celle du Pharaon Khéops, construite aux alentours de 2560 av. J.-C.

C'est durant la période de l'Ancien Empire égyptien (-2700 à -2200) que les Pharaons établissent une autorité puissante.

Le pays est contrôlé par une élite au service des Pharaons, comprenant des scribes, des prêtres, des hauts fonctionnaires et des membres de la famille royale.

Le Pharaon Djéser de la troisième dynastie ordonne la construction de la première pyramide à Saqqarah vers -2680, réalisée par l'architecte Imhotep, qui sera divisée 2000 ans plus tard. L'élite, cherchant à imiter le pharaon, fait ériger des tombes appelées « mastaba » à proximité des pyramides.

L'Égyptien fortuné consacre sa vie à se préparer pour son existence post-mortem. Pour lui, la véritable vie se déroule aux côtés des dieux, une fois qu'il a quitté ce monde. Cette vie éternelle nécessite une préparation minutieuse.



STATUETTE DU PHARAON KHÉOPS, TROUVÉE EN 1903 À ABYDOS, MUSÉE ÉGYPTIEN DU CAIRE.

Pharaon Khéops

Son règne est marqué par la construction de la Grande Pyramide de Gizeh, l'un des plus impressionnants monuments de l'histoire. Cette pyramide, haute à l'origine de 146,6 mètres (aujourd'hui 138 mètres), fut la plus haute structure humaine pendant près de 4 000 ans. Khéops reste une figure mystérieuse, car peu de documents sur sa vie et son règne ont survécu.

Il doit disposer d'un mastaba (sépulture qui facilite le rituel et assure la survie de l'âme), faire inscrire le nom du défunt et le corps doit être préservé grâce à la momification.

Plus tard, une série d'outils sera disponible pour continuer à vivre, notamment : Ouchebtis (petites statuettes représentant un serviteur dans l'au-delà), le Livre des Morts, des peintures murales, le culte pratiqué par vos descendants et des offrandes.



STATUETTE BLEUE ÉGYPTIENNE - OUSHEBTI
COLLECTION MUSÉE L. VH625



MASTABA OF TI OLD KINGDOM, 5TH DYNASTY SAQQARA

LA BATAILLE DES THERMOPYLES

La bataille des Thermopyles, en 480 avant J.C, est très célèbre. Elle oppose l'Empire grec à l'Empire perse, dirigé par le Roi Xerxès 1er. 300 soldats spartiates, menés par leur Roi Léonidas, se battent avec des alliés de la ville de Thespies contre l'énorme armée perse.

Les Grecs et les Perses étaient des ennemis de longue date et se sont battus plusieurs fois. Ces guerres ont commencé parce que les villes grecques d'Asie se sont rebellées contre les Perses. Après avoir écrasé la rébellion, les Perses ont voulu se venger et ont lancé deux grandes invasions, d'abord sous le roi Darius 1er, puis sous Xerxès 1er. Mais les Grecs, menés par Athènes et Sparte, ont gagné ces batailles.



HOPLITE CASQUÉ DIT « LÉONIDAS »,
DÉBUT DU VE SIÈCLE AV. J.-C., MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE DE SPARTE.

Léonidas 1er de Sparte

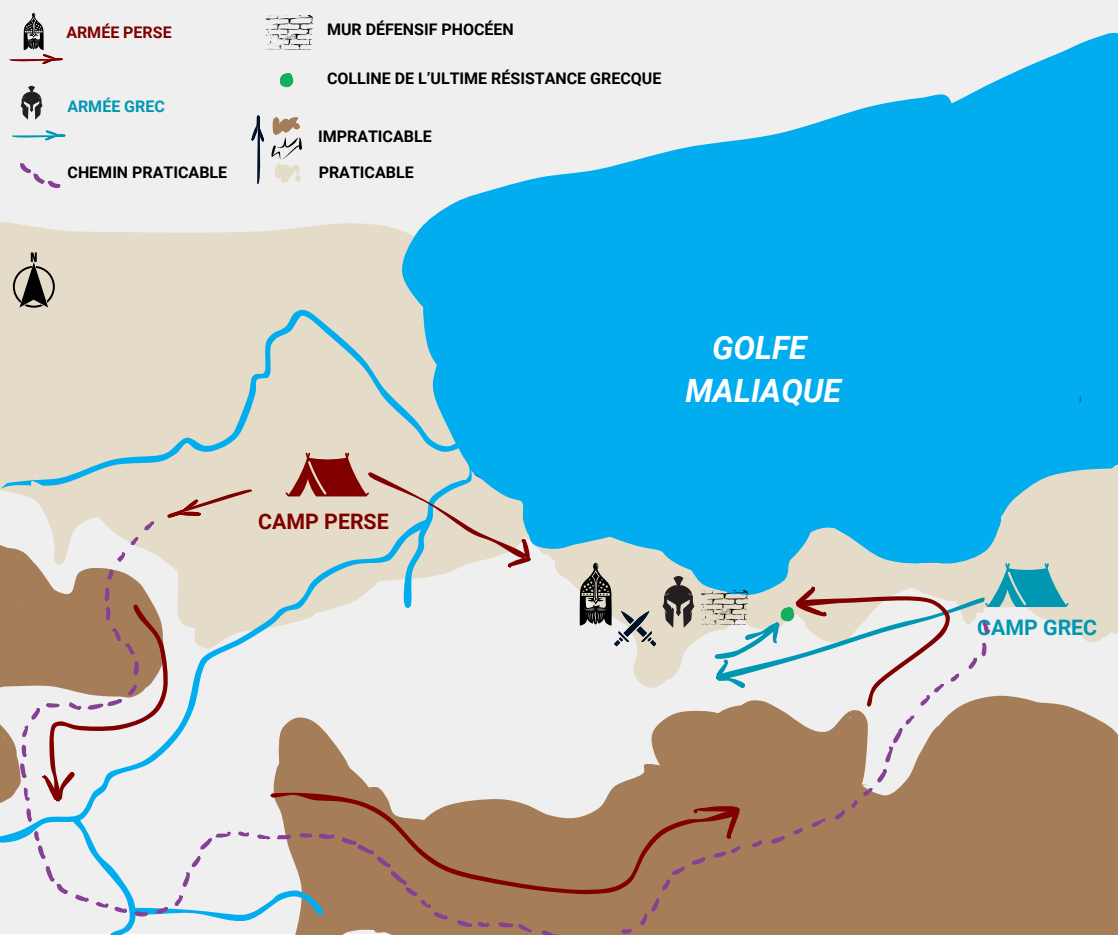
Léonidas 1er a été l'un des rois de Sparte de la dynastie des Agiades, régnant entre environ -490 et -480. Héritier d'une lignée prestigieuse, il a suivi l'éducation spartiate rigoureuse de l'Agôgê, qui formait les citoyens au combat et à la discipline militaire.

Aujourd'hui, Léonidas reste un symbole de l'idéal spartiate et de l'engagement total envers la cité.

Son héritage perdure dans l'histoire grecque, où son nom est associé à la discipline et à la bravoure. À Sparte, une statue lui est dédiée, témoignant de son importance dans l'histoire de la Grèce antique.

Lors de la bataille des Thermopyles, les Spartiates ont réussi à retenir les Perses dans un étroit passage pendant trois jours, tuant environ 20 000 soldats perses. Mais à la fin de la bataille, tous les Spartiates sont morts. Leur courage et leur sacrifice sont devenus un symbole d'héroïsme et de lutte pour la liberté.

Cette bataille a permis aux Grecs de se préparer à d'autres combats. Même si Athènes a été prise par les Perses, les Grecs ont réussi à gagner la bataille de Salamine en -480, puis celle de Platées en -479. Finalement, c'est Alexandre le Grand, Roi de Macédoine, qui a conquis l'Empire perse entre -334 et -331, après avoir conquis la Grèce.



ATHÈNES

La civilisation grecque nous a légué le concept de démocratie, né à Athènes au 7ème siècle avant notre ère. Le terme « démocratie » provient des mots grecs δῆμος / dêmos (« le peuple ») et κράτος / krátos (« la puissance, le pouvoir »). Ce régime implique que les décisions soient prises par les citoyens qui sont ainsi impliqués dans la gestion de leurs affaires et préoccupés par la politique.

En Grèce, ce système excluait les femmes, les esclaves et les étrangers. En pratique, la démocratie athénienne ne touche donc qu'une minorité de la population, qui se rassemble lors de l'*ecclesia* pour voter les lois.

Athènes devient l'une des principales villes grecques et unifie les autres cités au sein de la ligue de Délos, créée après les guerres médiques comme une

ligue défensive contre l'Empire perse. Nous entrons alors dans la période classique de l'histoire grecque (entre -483 et -338).

Périclès, homme politique athénien, entreprend de grands travaux, notamment la reconstruction de l'Acropole, qui avait été détruite par les Perses en -480.

L'idée de l'artiste en tant que talent individuel émerge, car de nombreux producteurs signent leurs œuvres et bénéficient d'une position sociale très respectée. Les vases peints se classifient en deux grands styles qui se succèdent : la figure noire et ensuite la figure rouge.

La domination d'Athènes entraîne une large diffusion de son modèle. Les alliés sont contraints d'utiliser les monnaies ainsi que les unités de poids et de mesures d'Athènes.

De plus, l'autorité judiciaire ainsi que le trésor de la ligue de Délos sont transférés à Athènes. L'Acropole, reconstruite sous Périclès, devient le symbole de ce pouvoir.

En -447, les travaux de construction du Parthénon commencent. Ce temple, qui renfermait le trésor de la ligue de Délos, est construit sous la direction de l'architecte Phidias. Pour réaliser ce projet colossal, plus de 1 000 ouvriers sont mobilisés, utilisant au total 22 000 tonnes de marbre.

L'Érechthéion, qui contenait une statue monumentale d'Athéna en ivoire, comportait

sur ses frontons des représentations de la naissance d'Athéna, du combat entre Athéna et Poséidon pour la possession de l'Attique, ainsi qu'Athéna offrant l'olivier aux Athéniens.

Il est également célèbre pour ses cariatides, des colonnes sculptées en forme de femmes. L'empire athénien chutera en -404 lorsqu'Athènes est défaite par Sparte à la fin de la guerre du Péloponnèse.



L'ACROPOLE D'ATHÈNES DU TEMPS DE LA
GRÈCE ANTIQUE - J.-L. CHARMET

LA BATAILLE D'ACTIUM

La bataille d'Actium laisse une empreinte durable sur l'Antiquité, tout comme la bataille de Waterloo marquera le XIXe siècle. Elle est considérée comme l'une des batailles les plus décisives de l'histoire.

Il s'agit d'une bataille navale qui a eu lieu le 2 septembre de l'an -31, durant la guerre civile romaine. Cet affrontement s'est déroulé près d'Actium, sur la côte ouest de la Grèce. L'assassinat de Jules César en -44 laisse la place à deux hommes forts après la défaite des ennemis de César.

Cléopâtre

Cléopâtre VII a été la dernière Reine d'Égypte et une souveraine exceptionnelle par son intelligence et sa diplomatie.

Montée sur le trône en -51, elle a consolidé son pouvoir en s'alliant à Jules César, avec qui elle a eu un fils, Césarion.

Polyglotte et cultivée, elle a su préserver l'indépendance de son royaume face à Rome, faisant d'elle l'une des figures les plus fascinantes de l'histoire antique.



Le premier étant Marc-Antoine, Général proche de César, qui séduit Cléopâtre VII, et le deuxième Octave, neveu et fils adoptif de Jules César. Les deux hommes se partagent l'immense territoire de la République romaine : Octave règne sur l'Occident, tandis que Marc-Antoine contrôle l'Orient. Cléopâtre VII nourrit de grandes ambitions pour son fils Césarion, le seul héritier biologique de Jules César, qui pourrait un jour revendiquer son héritage romain.

Pour empêcher un tel scénario, Octave s'emploie à dénigrer publiquement Marc-Antoine, mais cible surtout Cléopâtre VII, « l'orientale », qu'il accuse d'influencer Marc-Antoine à faire des concessions néfastes pour Rome grâce à ses charmes.

Octave rallie le Sénat, annonce la déchéance de Marc-Antoine et déclare la guerre à l'Égypte. Par une série de manœuvres navales, le Général Agrippa coupe Marc-Antoine de l'Égypte et l'isole dans le Golfe d'Ambracie.

L'armée de Marc-Antoine se compose de Romains ainsi que de peuples clients, peuples "libres" sous la direction romaine tels que les Juifs, les Pontiques et les Maures, ce qui fragilise la cohésion de son armée. Sa flotte compte approximativement 230 navires, dont 60 fournis par Cléopâtre VII embarquant près de 20 000 fantassins et 2 000 archers. Ses navires sont en mauvaise condition et les hommes d'équipage manquent à la suite de maladies qui ont fait des ravages parmi les rameurs.

Octave rassemble 400 navires transportant 40 000 légionnaires romains, plus expérimentés et dotés d'un moral supérieur, sous le commandement d'Agrippa. Ses navires sont plus légers et rapides.

Marc-Antoine souhaite forcer le blocus d'Octave afin de sauver le vaisseau de Cléopâtre qui renferme le trésor des deux amants.

Par la suite, il espère mener une bataille terrestre pour sauver le vaisseau de Cléopâtre, qui renferme le trésor des deux amants.

Marc-Antoine dirige son aile droite avec laquelle il compte porter le choc de rupture. Son centre est commandé par ses seconds Marcus Octavius et Marcus Insteius et sa gauche par Caius Sosius.

Du côté d'Octave, Agrippa dirige l'aile gauche directement en face de Marc-Antoine, tandis que le

centre est tenu par Lucius Arruntius et que la droite est sous le commandement de Marcus Lurius, où se trouve également Octave.

L'affrontement débute à midi lorsque la flotte de Marc-Antoine se met en mouvement. Plusieurs navires tentent d'isoler le vaisseau amiral de Marc-Antoine, tandis qu'Agrippa, tirant parti de son avantage numérique, retire des unités de sa deuxième ligne pour effectuer une manœuvre d'enroulement sur sa gauche.



Publicola, en charge de la droite de Marc-Antoine, se retire et fuit vers le large. Octave adopte une approche similaire en enroulant l'aile gauche de son adversaire. Alors que le combat se concentre sur les ailes, le centre de la mêlée se retrouve exposé. Cléopâtre VII saisit cette occasion pour s'enfuir vers 15 heures, préservant ainsi son trésor. Marc-Antoine se dégage alors de la mêlée et suit la Reine d'Égypte abandonnant son navire amiral pour un navire plus rapide.

La bataille se poursuit mais, en voyant leurs dirigeants fuir, la flotte et l'armée de Marc-Antoine finissent par se rendre.

D'après l'historien romain Plutarque, 5 000 combattants sont tués, tandis qu'Orose évoque un nombre de 12 000. Marc-Antoine et Cléopâtre se retrouvent en Égypte, sans aucune armée pour soutenir leurs prétentions. Un an plus tard, lorsque Octave envahit l'Égypte, ils choisissent de se suicider.

*M*arc-Antoine



BUSTE EN MARBRE
SUR PIÉDESTAL DU
GÉNÉRAL ROMAIN
MARC-ANTOINE

LE COLISÉE

Le Colisée, également connu sous le nom d'amphithéâtre Flavien (*amphitheatrum Flavium*), se situe au cœur de Rome. Connue à l'échelle mondiale, il représente la prospérité de l'Empire romain et témoigne de la culture de divertissement de l'époque antique.

La construction a débuté entre 70 et 72, sous l'Empereur Vespasien, et s'est achevée en 80, sous Titus. Domitien a procédé à sa modernisation entre 81 et 96. Le nom d'amphithéâtre Flavien dérive du nom de famille (*gens Flavii*) de l'Empereur Vespasien et ses fils Titus et Domitien.

Cet immense édifice servait à la fois d'infrastructure utilitaire et de symbole de puissance. Il pouvait accueillir environ 50 000 spectateurs qui assistaient aux *venationes* (combats d'animaux sauvages), aux *munera* (combats de gladiateurs), aux

naumachies (batailles navales) ainsi qu'à des exécutions de condamnés et à des drames inspirés de la mythologie.



ILLUSTRATION DU COLISÉE

En activité pendant près de 500 ans, il a cessé d'être utilisé au début du Moyen Âge. Au fil du temps, il a connu divers usages, abritant des habitations, des ateliers d'artisans, le siège d'un ordre religieux, une forteresse, une carrière puis un sanctuaire dédié aux martyrs du christianisme.

Napoléon, féru d'Antiquité, mobilise 1 800 hommes pour la restauration de l'édifice et les fouilles de l'arène entre 1810 et 1814.

En 1807, la façade est renforcée avec des briques. Son neveu, Napoléon III, dont les troupes occupent Rome de 1849 à 1870 pour protéger le Pape, poursuit les travaux de restauration et de fouilles. L'arène est ensuite à nouveau fouillée en 1874, puis entièrement dégagée par Mussolini dans les années 1930, pour des raisons de propagande. En 1995, un important chantier de stabilisation et de restauration permet d'ouvrir 85 % du monument au public.

Actuellement, le Colisée est visité par plus de 7.600.000 de touristes annuellement.



COURSES HIPPIQUES

Nous savons que les courses hippiques sont un divertissement ancien car Homère évoque dans *l'Illiade* une course de chars au VIII^e siècle avant notre ère.

Le premier hippodrome permanent à Rome est établi par le roi Tarquin l'Ancien en -599. Il s'y déroule les *ludi circenses*, qui incluaient des courses équestres, des courses de chars, de l'athlétisme, de la lutte et des jeux scéniques.

Rapidement, les courses deviennent une véritable passion romaine avec des équipes portant des couleurs (blanc, vert, rouge et bleu) et étant soutenues de la même manière qu'un club de football, aujourd'hui.



PROF. J. M. H. R. / IMAGINE PAR GUILLAUME ROUILLE - ÉDITEUR L'UNION DES ARTS (V. 1916-1959)

Tarquin l'Ancien

Tarquin l'Ancien a été le cinquième Roi de Rome, régnant de -616 à -578. D'origine étrusque, il a introduit de nombreuses réformes et grands travaux, dont la construction du Circus Maximus et l'agrandissement du système de drainage de Rome. Sous son règne, la cité s'est développée politiquement et militairement. Assassiné par les fils de son prédécesseur, son héritage a été poursuivi par son successeur, Servius Tullius. Aujourd'hui, il reste une figure clé de la Rome royale, marquant la transition entre l'influence étrusque et l'essor de la puissance romaine.

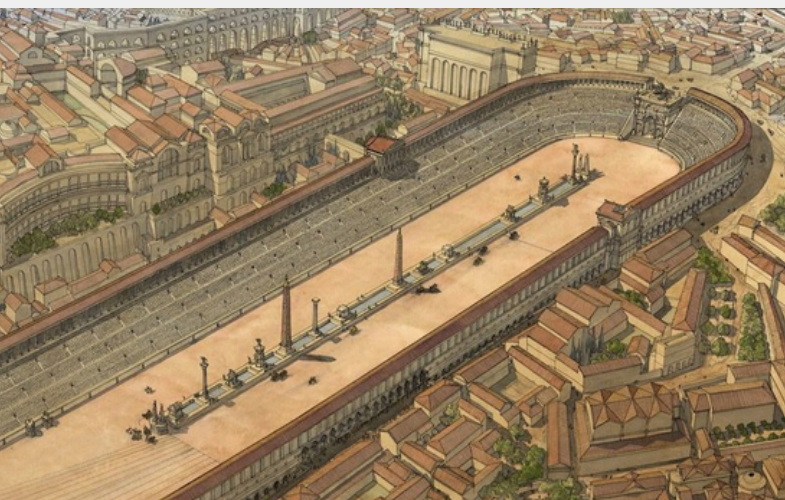
Ce sont Jules César et l'Empereur Auguste qui lui donnent sa forme définitive : un cirque. Celui-ci est équipé de *carceres* (cages), de douze stalles de départ et de tribunes.

La *spina* divisait l'arène en deux, entourée de deux *metae* (bornes) ornées de statues, dont l'une représentait la Déesse Pollentia (déesse de la puissance).

Un *fornix* qui est un arc de triomphe, ainsi qu'un temple dédié à Luventa (déesse de la jeunesse) sont également présents. Deux loges spéciales sont aménagées :

l'une pour l'Empereur et l'autre pour celui qui offre les jeux. Le Cirque est de forme allongée et mesure 600 mètres de long pour 150 mètres de large et sa capacité est estimée à 100 000 spectateurs.

Auguste érige le premier obélisque de l'hippodrome, installé sur la *spina* et dédié au dieu du soleil, Sol. Cet obélisque, datant du règne de Ramsès II, se trouve aujourd'hui sur la Piazza del Popolo. Au début du IV^e siècle, l'Empereur Constantin I^{er} restaure le cirque et prépare un emplacement sur la *spina* pour un nouvel obélisque arrivé à Rome en 323.



LA BATAILLE D'ADUATUCA

La bataille d'Aduatuca se déroule en automne -54, très probablement dans la vallée du Geer, entre Tongres et Liège. Ce combat s'inscrit dans le cadre de la Guerre des Gaules menée par Jules César pour conquérir les territoires celtes situés à l'ouest du Rhin. La stratégie de César pour conquérir cet immense espace avec peu de légionnaires est de défaire successivement les peuples gaulois. Il redoute particulièrement les Belges car ils ont su arrêter les invasions d'autres peuples, dont les terribles Cimbres.

Cette bataille est l'une des seules victoires gauloises contre les Romains. Ambiorix, Roi des Éburons, tend par ruse un piège

à 7.000 légionnaires de la XIVème légion commandée par les légats Quintus Titurius Sabinus et Lucius Aurunculeius Cotta qui furent tués au cours de l'action.

Ambiorix

Ambiorix a été un roi du peuple Eburons au Ier siècle av. J.C, connu pour sa résistance contre Rome. En -54, il tend une embuscade aux légions de Jules César, infligeant une lourde défaite aux Romains. Toutefois, face à la riposte de César, son peuple est anéanti et il disparaît sans laisser de traces. Aujourd'hui, Ambiorix est une figure emblématique de la résistance gauloise honorée, notamment en Belgique, où une statue lui est dédiée à Tongres.

LA STATUE D'AMBORIX À TONGRES, EN BELGIQUE.



La victoire a été remportée grâce à l'effet de surprise de l'attaque belge, alors que les légionnaires étaient en route pour quitter leur camp et ne prévoyaient pas une offensive.

Cette victoire provoque d'autres révoltes, notamment chez les Nerviens, qui assiègent Quintus Tullius Cicero, le frère cadet du célèbre orateur Cicéron, dans son camp. César arrive à temps pour empêcher la prise du camp, puis il mène une répression sévère qui, selon son

ouvrage *La Guerre des Gaules*, conduit à l'extermination du peuple éburon. Cependant, Ambiorix continue à lui échapper en se réfugiant dans les profondes forêts ardennaises.

Ambiorix est devenu, au XIXe siècle, une figure emblématique de l'histoire belge. Des statues lui ont été dédiées, et un parc porte son nom à Bruxelles. Il est devenu l'équivalent de Vercingétorix en France.

*L*e guerrier de Vachères

Le Guerrier de Vachères est une statue gallo-romaine en calcaire, découverte en 1865 près de Vachères, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Datée de la seconde moitié du 1er siècle av. J.C., elle représente un guerrier gaulois intégré à l'armée romaine. La sculpture présente des détails tels qu'une cotte de mailles, un bouclier ovale et un torques celtique, symbolisant la fusion des cultures gauloise et romaine. Aujourd'hui, cette œuvre est conservée au musée Calvet d'Avignon, témoignant de la romanisation des peuples gaulois et de leur intégration dans l'Empire romain.



MUSÉE LAPIDAIRE AVIGNON -
GUERRIER DE VACHÈRES

LA VILLA GALLO-ROMAINE

Après la conquête militaire de César en -51, nos régions ne deviennent pas encore romaines. C'est Auguste, son successeur, qui prend l'initiative d'une action de construction pacifique.

Il encourage les colons romains à s'installer dans les territoires gaulois pour y introduire la romanité et développer des structures économiques, notamment un réseau routier.

Ces deux actions favorisent l'émergence de vastes domaines agricoles qui échangent avec le reste du monde romain,

connues sous le nom de villas gallo-romaines.

Ces propriétés appartiennent à des Romains ou à des membres de l'aristocratie gauloise désireux d'adopter le mode de vie romain.

À Basse-Wavre, entre 1904 et 1914, des fouilles rapides ont permis d'exhumer les restes de la plus grande villa découverte en Belgique. Cette villa mesurait environ 150 mètres de long et comprenait 52 locaux.

Jules César

Jules César a été un général et homme d'État romain du 1^{er} siècle av. J.-C. Conquérant de la Gaule, il a renforcé son pouvoir avant de traverser le Rubicon en -49 pour prendre Rome avec son armée, déclenchant une guerre civile. Devenu dictateur à vie, il a initié d'importantes réformes avant d'être assassiné en -44 par des sénateurs. Son héritage a conduit à la fin de la République et à la naissance de l'Empire romain, faisant de lui l'une des figures les plus marquantes de l'histoire.



STATUE DE JULES CÉSAR PAR NICOLAS COUSTOU, 1696, MUSÉE DU LOUVRE.

Neuf de ces pièces étaient bâties sur hypocauste, offrant un chauffage par le sol. La villa était somptueusement décorée, avec des pavements en mosaïque et des murs revêtus de marbre.

Il s'agissait d'une *villa rustica* dont la gestion était confiée à un intendant (*vilicus*) par le propriétaire, le *Dominus*, tandis que le maître de maison résidait dans la partie luxueuse appelée *Pars Urbana*.

Les *villae rusticae*, qui reposaient sur une exploitation intensive et réfléchie du travail servile, parvenaient à une productivité forte et étaient dédiées à des cultures spéculatives.

En plus des esclaves, ces *villae rusticae* nécessitaient également une main-d'œuvre saisonnière que pouvaient fournir les plus petits propriétaires. Les agriculteurs romains profitent également d'inventions gauloises, comme la moissonneuse. Pline l'Ancien l'atteste dans son *Naturae Historiae* :

“ La moisson se fait de diverses manières ; dans les vastes domaines de Gaules, une grande caisse bordée de dents et tirée par deux roues est poussée par un bœuf. Les épis arrachés par les dents tombent dans la caisse...” ”

NAPOLÉON & L'ÉGYPTE

Le 1er juillet 1798, le Général Bonaparte, qui n'est pas encore Empereur, débarque en Égypte avec 50 000 soldats et marins, ainsi que 167 savants réputés dans divers domaines tels que la physique, les mathématiques et l'architecture. Parmi eux se trouve le Belge Henri-Joseph Redouté, expert en flore et faune, la Belgique étant annexée à la France depuis 1794.

Les savants ont pour objectif d'établir un inventaire de l'Égypte dans le but de tirer parti de ses ressources économiques et d'implanter durablement la France révolutionnaire sur les bords du Nil.

Tout comme leur Général, ces savants sont passionnés par la culture antique, l'expédition leur offre l'opportunité d'explorer les restes de la culture égyptienne qui nourrit de nombreux fantasmes.



H. REDOUTÉ PAR ANDRÉ DUTERTRE, ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS

Henri-Joseph Redouté

Henri-Joseph Redouté (1766-1852) a été un dessinateur et peintre belge, frère cadet de Pierre-Joseph Redouté. En 1785, il rejoint ses frères à Paris et se spécialise dans le dessin d'histoire naturelle. En 1798, il accompagne l'expédition d'Égypte de Napoléon en tant que membre de la Commission des sciences et des arts, contribuant à la Description de l'Égypte par ses illustrations détaillées. Son travail a enrichi la documentation scientifique de l'époque, laissant un héritage artistique notable.

Certaines personnes perçoivent dans les hiéroglyphes les vestiges de la « langue adamique » qu'Adam et Ève auraient utilisée, tandis que d'autres envisagent des rites initiatiques se déroulant à l'intérieur des pyramides.

Il faudra attendre 1824 pour que Champollion parvienne à déchiffrer les hiéroglyphes, grâce à la pierre de Rosette découverte par le capitaine Bouchart.

Les savants jouent un rôle fondamental dans l'égyptologie. *La Description de l'Égypte*, publiée après le retour de Bonaparte en Europe, demeure une référence pour l'étude des monuments disparus.

En définitive, bien que l'expédition d'Égypte soit un échec militaire, elle est une réussite scientifique !



BATAILLE DES PYRAMIDES

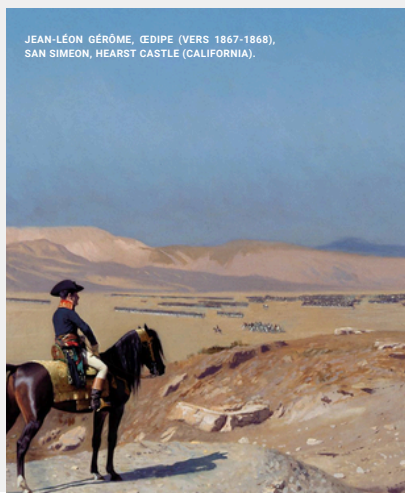
La bataille des pyramides n'a pas eu lieu à côté des pyramides, mais bien à 20 km des célèbres monuments. Néanmoins, donner le nom de « pyramides » à cette bataille renforçait la gloire militaire du Général Bonaparte qui se hissait au rang des grands conquérants grecs et romains.

Cette bataille a eu lieu le 21 juillet 1798 sur le plateau de Embabeh opposant les Mameluks, alors maîtres de l'Égypte sous le commandement des Bey (Seigneurs) Mourad et Ibrahim avec 30.000 combattants face à l'armée française qui comptait 20.000 soldats.

Bonaparte remarque que les canons mameluks ne sont pas mobiles et que les fantassins n'oseront pas s'en éloigner. Ces derniers ne jouent d'ailleurs

pas un rôle important chez les Mameluks, peuple cavalier.

Bonaparte ordonne à Desaix de se déplacer hors de portée de l'artillerie ennemie et d'attaquer les mameluks, tandis que le Général Bon se prépare à attaquer de front les retranchements d'Embabeh. Rapidement, les fantassins mameluks subissent de lourdes pertes. Environ 3 000 mameluks parviennent à échapper aux Français et atteignent leur camp à Embabeh.



JEAN-LÉON GÉRÔME, ŒDIPE (VERS 1867-1868),
SAN SIMEON, HEARST CASTLE (CALIFORNIA).

Mourad Bey s'aperçoit du mouvement des Français et compte profiter de la supériorité de sa cavalerie. Il donne l'ordre à ses impétueux cavaliers de charger les colonnes françaises pendant leur approche. Les colonnes se forment en carrés contre lesquelles viennent vainement s'écraser les charges Mameluks.

Pour se protéger des cavaliers, chaque division forme un carré sur six rangs de fantassins. L'artillerie, quant à elle, est placée aux angles. Ces carrés étaient mouvants afin de manœuvrer contre les Mameluks. Quand ils étaient chargés, ils devaient s'arrêter pour faire front sur toutes les faces.



Quand ils voulaient enlever une position Mameluk, les premiers rangs devaient se détacher pour former des colonnes d'attaque et les autres devaient rester en arrière, formant toujours le carré et prêts à recueillir les colonnes d'attaque en cas de repli. Cette stratégie du carré sera utilisée par Wellington à Waterloo contre la cavalerie française.

C'est ainsi que les Généraux Bon et Menou, en se déplaçant en formation carrée, parviennent à prendre Embabeh et ses fortifications à la baïonnette, éliminant les nombreux mamelouks qui défendent ces positions.

La bataille est jouée, la cavalerie mameluk est décimée et les Beys doivent s'enfuir. Bonaparte peut alors marcher sur Le Caire et ainsi prendre le contrôle politique de l'Egypte.

Les Français perdent 30 hommes tandis que les Mameluks perdent 10 000 combattants.

POMPÉI

La ville de Pompéi est anéantie en 79 lors de l'éruption du Vésuve, en même temps qu'Herculanum, Oplontis et Stabies.

Enfouie sous plusieurs mètres de sédiments de cendres volcaniques, elle est restée protégée pendant des siècles, offrant ainsi un aperçu d'une ville romaine figée dans le temps. La cendre séchée rend l'excavation difficile, ce qui a permis à la ville d'échapper aux pillages et nécessite des moyens considérables pour être fouillée.

Pompéi sombre dans l'oubli jusqu'à sa redécouverte au XVIII^e siècle. À partir de 1748, des fouilles sont entreprises, exhumant de nombreuses pièces archéologiques qui vont avoir un impact significatif sur les modes occidentales, notamment à partir du style Louis XVI.

Karl Weber et Francesco La Vega se sont engagés pour lutter contre les fouilles sauvages sur le site, tout en permettant la reconstitution des éléments des structures supérieures des bâtiments, afin de conserver la décoration des murs et des mosaïques. L'étude des peintures murales a permis de distinguer quatre styles de peinture, se succédant au fil du temps, connus sous le nom de « styles pompéiens ».

À cette époque, les découvertes sont rassemblées au Musée Royal de Portici pour garantir leur sécurité. Ce musée crée un contraste étonnant, comme l'a souligné Charles Dupaty :

“ — On aime à voir un grain de blé triompher du temps, tout comme la statue de bronze, et partager avec elle l'éternité ”

En 1799, les forces françaises s'emparent de Naples et les Napolitains républicains proclament la République parthénopéenne. Le Général Championnet soutient les fouilles qu'il confie à l'Abbé Zarilli.

En 1803, Joséphine reçoit à la Malmaison plusieurs caisses remplies d'objets provenant de Pompéi, offerts par le Roi des Deux-Siciles, Ferdinand IV.

En 1808, le Maréchal Murat, beau-frère de Napoléon grâce à son mariage avec sa sœur Caroline, est proclamé Roi de Naples par Napoléon.

Il favorise l'essor des fouilles, en acquérant de nouveaux terrains.

Pendant son règne, l'architecte François Mazois publie les deux premiers tomes de son œuvre, *Les ruines de Pompéi*.

Durant cette période, la supervision des fouilles est confiée à deux hommes compétents et dévoués, Michele Arditi et Pietro La Vega.

Des survivants à Pompéi ?

L'éruption du Vésuve en l'an 79 a enseveli Pompéi sous les cendres, causant la mort d'environ 15 000 personnes. Certains habitants ont réussi à fuir, portant le témoignage de la catastrophe à travers l'Empire romain.

Depuis, la ville n'a jamais été réhabitée, devenant un site archéologique majeur. Aujourd'hui, Pompéi accueille plus de 4 millions de visiteurs par an, avec une limite de 20 000 personnes par jour pour préserver le site.



LA BATAILLE NAVALE

D'ABOUKIR

Si la bataille des pyramides constitue l'un des plus beaux faits d'arme du Général Bonaparte, la campagne d'Égypte commence à tourner en sa défaveur, un mois après son débarquement.

Les 1^{er} et 2 août 1798, la flotte française est durement battue lors de la bataille navale d'Aboukir.

La Grande-Bretagne, en guerre avec la France depuis 1793, est maîtresse des mers et cherche à empêcher les Français de s'implanter en Égypte, d'où ils pourraient menacer les établissements britanniques des Indes, où s'est d'ailleurs illustré Arthur Wellesley, futur Duc de Wellington.

L'amirauté envoie donc le Vice-amiral Horatio Nelson pour intercepter les Français avant leur arrivée en Égypte mais Nelson échoue dans sa mission, surestimant la vitesse des navires français.

Cependant, il parvient finalement à localiser la flotte française, prudemment ancrée près de la côte dans la rade d'Aboukir. Nelson choisit alors de lancer l'assaut alors que la nuit tombe ; ce qui prend les Français totalement au dépourvu.

L'escadre française est commandée par le Vice-Amiral François Paul de Brueys d'Aigalliers qui a relié ses vaisseaux par de gros câbles pour empêcher les navires de rompre la ligne et dans l'idée de former une ligne de canons. Cependant, ses navires sont embossés trop loin des hauts fonds et trop loin du fort pour qu'il puisse les protéger.

Ses navires sont trop espacés que pour pouvoir mutuellement se soutenir. Cette position entraîne l'abandon de toute manœuvre possible et ne prend pas en compte un espace par lequel des navires britanniques pourraient difficilement pénétrer.

De plus, trois de ses navires, comme « le Conquérant », datant de 1747, sont obsolètes.

Le 1er août, aux alentours de 18h20, l'attaque débute. Par un coup du sort qui se transforme en opportunité, le *HMS Goliath*, sous le commandement du Capitaine Foley, passe devant la proue du « Guerrier » et contourne toute la ligne française.

Il est suivi par les *HMS Zealous*, *Audacious*, *Orion* et *Theseus*, permettant ainsi aux Britanniques de remonter la ligne française qu'ils vont prendre en étau. Un par un, les vaisseaux français sont, soit détruits, soit contraints à la reddition. La bataille atteint son paroxysme avec l'explosion du vaisseau amiral de 120 canons, « l'Orient ».

Le Contre-amiral Denis Decrès, qui aurait pu intervenir, reste immobile, condamnant ainsi ce qui reste de l'escadre française et choisit de fuir. Decrès porte une lourde responsabilité dans la défaite française.

Le Contre-amiral Villeneuve (qui sera plus tard battu à Trafalgar) qui commande l'arrière-garde sur le « Guillaume Tell » de 80 canons n'intervient pas, en s'en tenant scrupuleusement aux ordres reçus de ne pas rompre la ligne.

Il aurait pu changer le cours de la bataille en remontant la baie et en prenant, à son tour, en tenaille la ligne britannique. Le lendemain, Villeneuve s'échappe avec 2 vaisseaux et 2 frégates commandées par Decrès. Ils ne seront pas poursuivis, les vaisseaux de Nelson étant trop endommagés.

En quelques heures, par chance, audace et génie tactique, Le Vice-Amiral Nelson change le cours de la campagne d'Egypte. Bonaparte ne reçoit plus de ravitaillement de France et devient prisonnier de sa conquête. Il doit quitter son armée en août 1799. L'armée d'Egypte finira par capituler à Alexandrie en août 1801.

NAPOLÉON EMPEREUR ET ROI

En 1801, le Premier Consul Bonaparte (titre « à la romaine » qu'il adopte en 1799) désigne le port de Boulogne-sur-Mer comme le point central du commandement de l'armée prévue pour envahir la Grande-Bretagne. Jules César aurait également établi son armée et sa flotte en -54 à cet endroit.

Il confie le commandement de la flottille destinée à naviguer vers l'Angleterre à l'Amiral Latouche-Tréville, suivi par Bruix en 1803. Ces deux amiraux repoussent avec succès les attaques de la *Royal Navy*, y compris celle de Nelson, qui subit à Boulogne l'une des rares défaites de sa carrière.

Le Premier Consul ordonne d'importants aménagements, tels que la construction d'une écluse de chasse pour désensabler la rivière la Liane ainsi que le creusement d'un vaste bassin capable d'accueillir 1000 embarcations

La première remise des Légions d'honneur se déroule dans le cadre du camp de Boulogne en 1804. La municipalité avait embelli la ville avec des décorations inspirées de l'Antiquité, mettant en scène les mouvements de l'armée.

GRAND COLLIER DE L'ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR AVANT APPARTENU À
NAPOLÉON IER PAR MARTIN-GUILAUME BIENNAIS © PARIS - MUSÉE DE
L'ARMÉE, DIST. RMN-GRAND PALAIS / IMAGE MUSÉE DE L'ARMÉE



Légion d'honneur

La Légion d'honneur est la plus haute distinction française, créée par Napoléon Bonaparte en 1802. Récompensant les mérites civils et militaires, elle est attribuée sans distinction d'origine ou de rang social. Composée de plusieurs grades, elle distingue ceux qui ont contribué de manière exceptionnelle à la France. Aujourd'hui, elle reste un symbole de prestige et d'excellence, décernée à des personnalités du monde entier pour leurs réalisations remarquables.

Au centre se dressait un tertre sur lequel reposait un trône antique, connu sous le nom de « trône de Dagobert » (Roi des Francs de 629 à 639).

Le lieu choisi pour la cérémonie était le cirque naturel de Therlincthum, aménagé comme un amphithéâtre romain. Au centre se dressait un tertre sur lequel reposait un trône antique, connu sous le nom de « trône de Dagobert » (Roi des Francs de 629 à 639). Par cette mise en scène, Napoléon cherchait à lier sa nouvelle dynastie à la première dynastie ayant régné sur le royaume de France, celle des Mérovingiens.

L'Empereur se trouve aux côtés de son frère Joseph, entouré de ministres, de maréchaux et d'une importante suite. Napoléon porte le petit uniforme des chasseurs à cheval, complété par son chapeau, déjà emblématique. Sur un geste du Maréchal Berthier, les 120 000 hommes présentent les armes. Napoléon commence à lire le serment des légionnaires :

“ vous dévouer au service de l'Empire et à la conservation de son territoire dans son intégrité, à la défense de l'Empereur, des lois de la République et des propriétés qu'elles ont consacrées, de combattre par tous les moyens que la justice, la raison et les lois autorisent, toute entreprise qui tendrait à rétablir le régime féodal. Vous jurez de concourir de tout votre pouvoir au maintien de la liberté et de l'égalité, bases premières de nos constitutions ”

Napoléon ajoute : « Vous le jurez », à quoi 120.000 hommes répondent d'un seul élan « nous le jurons ».

Il y a eu près de 2 000 décorés, comprenant 16 Grands Officiers, 49 Commandants et 189 Officiers. Très peu de civils ont reçu la Légion d'honneur, qui restait principalement militaire.

Une fois la distribution terminée, le défilé des troupes a commencé. Les marins de la flottille, la hache d'abordage sur l'épaule, ont ouvert la marche.

Aujourd'hui, la colonne de la Grande Armée à Boulogne évoque cet événement.

LE SACRE

Napoléon, de retour d'Égypte, s'empare du pouvoir lors d'un coup d'État, le 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799). Il devient Premier Consul d'un triumvirat (pouvoir partagé par 3 personnes) aux côtés de deux autres Consuls : Cambacérès, député et juriste, ainsi que Lebrun, élu au Conseil des Anciens et économiste.

Le terme provient directement des deux triumvirats de l'histoire romaine. Le premier réunissait César, Pompée et Crassus en -60 puis en -57, tandis que le second rassemblait Octave, Marc-Antoine et Lépide en -43, se concluant finalement par la bataille d'Actium.

Le Consulat verra la mise en chantier des grandes réalisations du Premier Empire, telles que le Code civil, le rétablissement de la paix intérieure, le Concordat avec l'Église (qui reste encore la référence en Belgique), la création de la Banque de

France, la Cour des comptes ou encore la stabilisation de la monnaie grâce au Franc Germinal qui a conservé sa convertibilité en or jusqu'en 1914. Le Consulat connaît également de grands succès militaires à l'image de la bataille de Marengo remportée contre les Autrichiens le 14 juin 1800 mais aussi une brève paix avec la Grande-Bretagne entre 1803 et 1804.

Cela amène Napoléon et son entourage à chercher à stabiliser le régime à travers la mise en place d'une monarchie républicaine. Ce concept est directement emprunté à l'histoire romaine et à ses « Empereurs de la République ».

Concrètement toutes les institutions républicaines restent en place mais couvertes par un monarque qui en assure la direction. Ce n'est donc pas un retour à l'ancien régime des Bourbons.

Napoléon devient Empereur des Français à la suite d'un sénatus-consulte (texte du Sénat, terme emprunté lui aussi au Sénat romain) du 18 mai 1804, établissant l'Empire.

Le peuple est amené à s'exprimer sur la question, en juin 1804, accordant une victoire écrasante du « oui » avec 99,93 %. Néanmoins le vote n'est pas secret et les électeurs peuvent subir des pressions.

Napoléon Ier désire organiser une cérémonie de sacre pour inscrire la dynastie napoléonienne au sein des grandes dynasties impériales et royales de France et d'Europe.

Il choisit de ne pas célébrer cet événement à Reims, qui évoque trop les Capétiens, Valois et Bourbon (anciennes dynasties françaises) et préfère Paris.

Son inspiration provient également de l'Empereur carolingien Charlemagne, qui a été couronné par le Pape le 25 décembre 800.

L'Empereur fixe le Sacre au 2 décembre 1804 à la cathédrale de Notre-Dame de Paris, en présence du Pape Pie VII. L'intérieur de la cathédrale gothique est à peine identifiable car le style médiéval est alors rejeté. Par conséquent, l'intérieur a été orné pour lui conférer une apparence néo-classique, c'est-à-dire de style romain.



LE SACRE DE NAPOLEON PAR JACQUES-LOUIS DAVID
(1808, MUSÉE DU LOUVRE).

APRÈS WATERLOO

La bataille de Waterloo du 18 juin 1815, scelle définitivement le sort de l'Empire de Napoléon Ier qui s'effondre par la seconde abdication de l'Empereur, le 22 juin à Paris.

L'ex-Empereur tente alors d'échapper aux puissances victorieuses et se dirige vers Rochefort, où il espère dénicher un navire à destination des États-Unis. Le port est soumis à un blocus britannique qui empêche Napoléon de partir.

Divers moyens lui sont proposés, comme une sortie en force des deux frégates françaises au mouillage, via un navire américain, caché dans un fût de vin, sur un chasse-marée... Napoléon part pour l'île d'Aix, où il finira par se rendre à la *Royal Navy* le 15 juillet 1815.

Le gouvernement britannique souhaite éviter que Napoléon ne débarque sur une terre de la couronne où il pourrait

utiliser l'*habeas corpus* et être jugé selon les lois britanniques. C'est pour cette raison que Napoléon est transféré du *HMS Bellerophon* au *HMS Northumberland* sans jamais poser le pied sur le sol, puis envoyé sur l'île de Sainte-Hélène.

Cette île n'appartient pas au Royaume-Uni, car elle est une propriété privée de la Compagnie des Indes Orientales qui loue les terres au gouvernement britannique. Ce stratagème juridique permet d'éviter un procès trop complexe.

L'île, qui se trouve à 1900 km des côtes africaines, en plein Atlantique Sud, est protégée comme une véritable forteresse par 1500 soldats. En outre, plusieurs navires et 500 canons gardent les approches de l'île afin que le « perturbateur du monde » ne revienne plus hanter les cours européennes.

Napoléon était le prisonnier le mieux gardé de toute l'histoire.

Napoléon est logé à Longwood-House à partir du 10 décembre. Dans cette résidence humide, envahie par les rats, il partage ses souvenirs avec le Comte de Las Cases, qui les consignera dans le « Mémorial de Sainte-Hélène ». De plus, il s'initie au jardinage et impose l'étiquette impériale (les manières de se comporter à la Cour) à la petite suite qui l'accompagne durant son exil.

Il aurait également eu une fille avec Albine de Montholon,

nommée Marie Caroline Julie Elisabeth Joséphine Napoléone de Montholon qui est décédée jeune à Bruxelles en 1819. Sa tombe se trouve dans le cimetière de Bruxelles.

Le 5 mai 1821, l'ex-Empereur s'éteint des suites d'un ulcère à l'estomac ayant dégénéré en cancer. Ses souffrances décrites dans le Mémorial et rapportée par des témoins en font une sorte de martyr de la Révolution française. Napoléon gagne la bataille de la mémoire.

Les romantiques feront appel à la mythologie antique le comparant à Prométhée enchaîné sur son rocher.



LA MORT DE NAPOLEON, À LONGWOOD HOUSE, SUR L'ÎLE DE SAINTE-HÉLÈNE.

POP CULTURE

Dès la fin de l'Antiquité, que nous pouvons dater de la chute de Rome en 476, la culture gréco-romaine fait rêver de nombreuses personnes.

Au Moyen-âge des souverains comme l'Empereur Charlemagne ou le roi de France Philippe Auguste s'inspirent des Romains.

La Renaissance voit la pleine redécouverte culturelle de l'Antiquité à travers la peinture, l'architecture et la sculpture. Cette mode de l'antique traversera les époques avec plus ou moins d'importance, culminant durant l'époque Napoléonienne.

L'Antiquité continue à vivre aujourd'hui à travers de multiples canaux qui alimentent un rêve antique.



Les films, à travers les péplums, donnent une image spectaculaire de l'Antiquité avec Jules César (1953), Ben-Hur (1959) Cléopâtre (1963), la chute de l'Empire romain (1964) ou plus récemment Gladiator (2000), Troie (2004) et 300 (2007).

Sur un ton humoristique, les Aventures d'Astérix, portées au cinéma, depuis 1999, avec Astérix et Obélix contre César, se sont intégrées à notre culture contemporaine dont Astérix & Obélix - Mission Cléopâtre (2002) qui reste le plus populaire.

Les Aventures d'Astérix le Gaulois créées en 1959 par Goscinny et Uderzo font partie de la diffusion d'une certaine vision de l'Antiquité à travers les tribulations d'un village d'irréductibles Gaulois qui résistent à l'envahisseur romain.

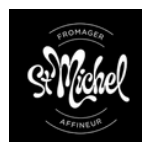
La série qui compte 40 tomes est traduite en 117 langues et éditée à presque 400 millions d'exemplaires.



Avec le soutien de



Merci à nos partenaires



MERCI

POUR VOTRE

VISITE !





Chaussée de Bruxelles 147, 1410 Waterloo | 02 357 28 60 | Info@museewellington.be



Avec le soutien de

